

## Le mirliton magique

### Extraits



Bien qu'elle n'en eût point  
Elle jouait des ailes  
Et sans bouger un doigt  
Elle faisait du zèle (...)  
Bien qu'elle fût sans mots  
Avait beaucoup à dire  
Et connaissait nos maux  
Comme dans un délire

Elle venait de naître  
Avec un cœur joyeux,  
Sans même le paraître  
Elle analysait Dieu  
Le trouvait beau garçon  
Dans sa simplicité  
Et le félicitait  
D'être et d'avoir été

Toujours à quatre mois  
Et sans bouger un doigt  
Elle savait déjà  
Ce qu'est un hexamètre,  
Ce que l'on peut y mettre  
Sans lui faire de mal,  
Quand on est un poète  
Et non pas un cheval.

Bien qu'elle ne vît guère  
Entrevoyait nos guerres  
Et sans verser le sang  
Sans rien estropier  
Elle y remédiait  
Rien qu'en nous regardant

Sans aller à l'église  
Où l'âme s'éternise  
Elle savait déjà  
Ce que c'est qu'un diacre (...)  
Mais préférait tout bas  
Parce qu'il était brun  
Un curé de campagne  
Descendant des montagnes (...)

Elle apprenait à lire  
Dans les yeux de sa mère (...)  
Le temps de respirer  
Et c'était l'alphabet,  
Le temps de mettre un peigne  
C'était déjà Montaigne,  
Le temps de soupirer  
Et c'était Bossuet

*Il suffit d'être belle  
Et d'avoir quatre mois  
Et d'avoir des yeux noirs  
Comme les hirondelles  
Et d'avoir des yeux noirs  
Comme les hirondelles  
Qui traversent le ciel  
Sans même le savoir*

*Il suffit d'être belle  
Et d'avoir quatre mois  
Et d'avoir des yeux noirs  
Comme les hirondelles  
Et d'avoir des yeux noirs  
Comme les hirondelles  
Qui traversent le ciel  
Sans même le savoir*

Elle met un chapeau  
Et c'était Edgar Poe  
Elle ne le met pas  
Et Ronsard s'échappa  
Puis elle le remet  
Et ce fut Mallarmé,  
Elle enfile un chausson  
Ce fut François Villon

*Il suffit d'être belle  
Et d'avoir quatre mois  
Et d'avoir des yeux noirs  
Comme les hirondelles  
Et d'avoir des yeux noirs  
Comme les hirondelles  
Qui traversent le ciel  
Sans même le savoir*

Jules Supervielle  
(Montevideo, Uruguay, 1884 - Paris 1960)  
in *Le Corps tragique* (1959)